



Passage des Gravilliers

8 passage des gravilliers - 75003
Paris

N° 25 1^{er} Mars 1943

LIBÉRATION

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS

Un seul chef: DE GAULLE; une seule lutte: POUR NOS LIBERTÉS

Autres Organes des Mouvements de Résistance Unis
COMBAT ———
FRANC-TIREUR

La Jeunesse française répond : Merde

le Rassemblement du Peuple

La croix gammée a d'abord été le symbole de la Résistance. A Munich en 1920 les hommes d'Hitler étaient contre la collaboration.

A LIBÉRATION aussi, nous sommes les ennemis de la collaboration, mais nous sommes surtout les ennemis du fascisme. D'un nouveau Fascisme qui tenterait de se lever sur l'imminente défaite allemande. **NOUS NE VOULONS PAS.**

Des martyrs? Certes il en fallait. Pour l'Homme, pour le Monde, pour l'Histoire. Le Parti Communiste et nous-mêmes, nous donnons les meilleurs d'entre nous.

Nais nous sommes des **VOLONTAIRES** nous ne sommes pas des imbéciles. Nous sommes des jeunes que deux années de combat ont mûris. Nous avons beaucoup appris, de Vichy et aussi...

SABOTEZ LA CONSCRIPTION des esclaves au service d'Hitler

La relève n'ayant pas donné les résultats que les Allemands en attendaient. Hitler a exigé de Vichy des mesures plus draconiennes.

Le mot de mobilisation, dans la bouche de ceux qui capitulèrent en Juin 1940 risquait d'indigner le peuple de France. Aussi l'a-t-on remplacé par l'expression atténuée: « Service obligatoire du travail ».

Il s'agit de fait de la déportation mas-

Libération, organe des mouvements de Résistance unis, (clandestin) n° 25, 1er mars 1943, appelle à refuser le STO.
Source : Coll. Musée de la Résistance Nationale à Champigny-sur-Marne



Imprimeurs clandestins 1940 - 1944
Photographies de Robert Doisneau



mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples

Henri Chevessier, né le 16 décembre 1880 à Marçon (Sarthe) Imprimeur 10 rue Chapon 75003 Membre de Libération-Nord Déporté le 15 août 1944 à Buchenwald-Dora. Imprimait les journaux clandestins « *Résistance Ouvrière* » et « *Libération* ». Arrêté par la Gestapo alors qu'il travaillait à l'impression de ces bulletins. Décédé des suites de sa déportation.

Source : ministère de la Défense.

La presse clandestine

Pendant l'Occupation, les journaux officiels étaient soumis à la censure, à la propagande et contrôlés par les Allemands. Beaucoup de mouvements de résistance diffusaient donc leur propre journal clandestin, se résumant souvent à un feuillet de quelques pages... Les matières premières

(papiers, encre) étaient peu disponibles parce que contingentées. Les machines à écrire aussi étaient saisies et il fallait donc disposer de machines à imprimer spéciales. La diffusion se faisait le plus souvent en passant le journal de mains en mains ou par la livraison à domicile. Certains journaux étaient plus populaires que d'autres : *Défense de la France* (400 000 exemplaires), *Combat* (300 000 exemplaires), *Libération* et *Franc-Tireur* (150 000 exemplaires).

Les informations concernaient souvent les nouvelles de l'étranger, de la Résistance ou des batailles de l'armée allemande. Les bureaux des journaux clandestins étaient provisoires et souvent déplacés pour échapper au contrôle de la Gestapo. L'impression était généralement réalisée avec les moyens disponibles.